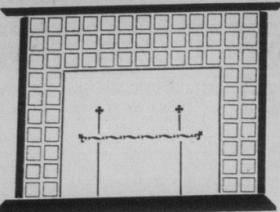




# Le Foyer des Dames



## L'alléluia des coeurs

Quand dans une sublime harmonie l'Église ne se lasse point de redire son joyeux Alléluia pour célébrer la résurrection du Christ, la nature lui fait écho par son hymne printanier et fête à sa façon son Roi vainqueur.

Sous les chauds rayons du soleil qui lui prodigue ses baisers, la terre s'est dépeuplée de son manteau virginal. L'herbe verdit, les feuilles bourgeonnent à la branche, l'oiseau penché sur le nid de brindilles qu'il vient de construire, gazouille ses amours. L'humble violette-sous sa colerette de verdure laisse deviner ses tendres couleurs et les tiges balancées par la brise céleste, promettent déjà des fleurs. Les ruisseaux aussi bien que les fleuves inondent la terre, l'impregnent de leurs eaux pures pour la rendre féconde!

Parlant enfin dans la nature, la vie palpité et dans ce renouveau les coeurs aussi rejuvenissent et s'ouvrent plus grands au bonheur de vivre.

Les vieillards oublient leurs cheveux blancs et se redressent encore les mots doux d'autrefois. L'heureux père, la tendre mère, penchés sur un berceau, tressaillent d'une joie inconnue, pendant que les fiancés débordant d'espérance oublient que l'automne succède aux saisons ensoleillées. Sur les dalles du sanctuaire, l'amatant du Christ après avoir contemplé les souffrances de son Epoux divin et sa glorieuse résurrection, aussi, se sent au coeur une ardeur nouvelle pour gravir la montagne de l'immolation et donner vie pour vie. Les coeurs enfin se penchent les uns vers les autres, c'est le poème de l'amour dont la source est un Dieu qui chante son Alléluia.

Dans le pur atmosphère du paradis terrestre l'harmonie en était parfaite, mais depuis la chute que de notes discordantes! Cependant les âmes qui savent planer au-dessus des passions vulgaires, qui cherchent leur salut loin de ces écoles du vice que sont les livres, les théâtres et les compagnies suspectes, en connaissent le thème doux, paisible.

Heureuses sympathies, perpétuel Alléluia aux heures de bonheur, aux heures de tristesse même, puisque l'amour réjouit, console.

Que nos coeurs s'unissent donc pour chanter toujours cet Alléluia qui fasse de notre vie un printemps et une hymne de reconnaissance à notre Auteur.

GRANDE SOEUR.



## Les mondes

Étoiles qui voguez sur l'Océan des nues, Parsement de fleurs d'or le morne firmament. Dites-moi! Dites-moi les routes inconnues Qu'à travers l'infini vous suivez lentement.

Vers quels ports ignorés, vers quelles destinées Vous dirigez à-haut le pilote éternel, Tandis que vous laissez les jours et les années Tomber derrière vous sur les chemins du ciel.

C'est en vain que l'esprit interroge les mondes, En vain que leur mystère hypnotise nos yeux En s'envolant vers vous, ô belles vagabondes Le rêve humain retombe à mi-chemin des cieux!

Peut-être que là-haut des êtres que j'ignore Ont connu nous aimé, souffert et souri, Et que dans l'infini d'autres vivent encore Qui vivront comme nous le temps d'avoir pleuré!

Poète! laisse aller ces globes dans l'espace, Ton âme en s'élevant vers ce qui la dépasse Se brisera toujours aux murs de sa prison!

Laisse les astres d'aller où Dieu les mène Et ne t'attriste pas devant le ciel d'été Mals penché-toi, rêveur, sur la douleur humaine, Elle offre à tes regards une autre immensité.

Maurice de WARU.

## LES BONNES AMIES

### PROTRAIT

Elle dit en parlant de vous: "Mlle Une Telle? C'est mon amie; nous sommes intimes."

De fait, si l'intimité consiste en nombreuses visites, où l'on grignote le prochain en même temps que les gâteaux, du thé, en pluie de cartes postales avec toute la gamme des formules en cours, en parlant des "souvenirs d'amitié" pour aboutir aux "tendres caresses" et aux "plus doux baisers", incontestablement vous êtes intimes. Persuadés de cette vérité, il vous arrive de lui confier quelques-uns de vos secrets: par exemple... le prix de votre dernière robe de bal ou le nom de votre flirt préféré. Elle répond en vous racontant... les secrets de la voisine.

Si vous ne vous passionnez pas à la conversation, ce n'est pas de sa faute; aucune gazette mondaine n'est mieux renseignée. Vous saurez que Mlle A... avec qui elle est très liée, (beaucoup moins qu'avec vous, tout de même!) est une pimbèche ignorante comme une carpe. (Au fait pourquoi les carpes le seraient-elles plus que les autres poissons?)... Que Mlle B... qui paraît riche n'aura qu'une dot médiocre et que de plus, sa beauté est en "toc". "Oui, ma chère! elle se peint comme un vieux tableau!" Vous n'ignorez plus que Mme C... a vingt-cinq ans depuis dix ans passés et que son mari est un joueur forcené. "Encore s'il n'avait que ce vice! Mais il fait la cour (ah! l'horreur!) à Mme D... qui ne le reboussait pas!" 7t Mlle E... votre camarade d'enfance que vous estimez, la jugeant intelligente et simple: "C'est une pédante, un bas-bleu!" Vous ne protestez pas; à quoi bon? Même si vous n'étiez pas très sûre (et ce n'est pas votre cas) de l'infailibilité du Pape, vous n'auriez pas le droit de douter de celle de votre "amie."

Naturellement Mlle A. B. Mmes C. D... se chargeront de vous édifier sur les sentiments de cette bonne langue à votre égard. Ne leur art-elle, maintes fois, fait votre diable à peu près en ces termes: "Une Telle?... Oh! c'est une brave fille!"... Entre nous, elle n'a rien cassé..." Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

Et comme en effet, trop bonne enfant, vous n'aimiez pas à "rien casser", pas même les liens d'une amitié mensongère, vous tolérez l'amie intime... comment on supporte les mille petites inconvénients de ce monde: en expiation de ses péchés!

## BEAUTE

Une chose belle ne meurt pas sans avoir purifié quelque chose. Il ne faut pas avoir peur d'en semer par les routes. Elles y demeureront des semaines, des années, mais ne se dissolvent pas plus que le diamant et quelqu'un finira par passer, qui les vera briller, qui les ramassera et s'en ira heureux.

Pourquoi donc arrêter en vous-mêmes une parole belle et haute parce que vous croyez que les autres ne vous comprendront pas? Pourquoi donc entraver un instant de bonté supérieure qui naissait parce que vous pensez que ceux qui vous entourent n'en profiteront pas? Pourquoi donc réprimer un mouvement instinctif de votre âme vers les hauteurs parce que vous êtes parmi les gens de la vallée? Est-ce qu'un sentiment profond perd son action dans les ténébreux? Est-ce qu'un aveugle n'a pas d'autres moyens que les yeux pour discerner ceux qui l'aiment de ceux qui ne l'aiment pas? Est-ce que la beauté a besoin d'être comprise pour exister, et d'ailleurs croyez-vous qu'il n'y ait pas en tout homme quelque chose qui comprenne bien au delà de ce qu'il a l'air de comprendre, bien au delà aussi de ce qu'il croit comprendre? Maeterlinck, dans "Le trésor des Humbles."

Extrait du Journal d'Agriculture de la province de Québec.

### QUELQUES PENSEES PEDANT

Un vrai pédant n'est jamais lui: Son mérite est celui d'autrui. Meude-Moupas.

Le pédant est une sorte de charlatan; mais la différence qu'il y a entre l'un et l'autre, c'est que le charlatan connaît le peu de valeur de ce qu'il surfait, au lieu que le pédant surfait des bagatelles qu'il prend sincèrement, pour des choses admirables; d'où l'on voit que celui-ci est assez souvent un sot, et que l'autre est toujours un fourbe. Le pédant est dupe des choses et de lui-même; les autres sont au contraire les dupes du charlatan. VOLTAIRE.

### PARAPLUIE ET PUBLICITE

En un temple de Londres, un vieux monsieur oubli sa parapluie. Il revint le chercher... Il n'y était plus. Vite il courut à son journal, fit insérer une annonce, promettant récompense à qui rapporterait l'objet. Nul ne répondit. Il retourna au journal et se plaignit: — Avec son parapluie il avait perdu son argent en publicité! On lui répondit: — Vous n'y entendez rien. Votre annonce était mal rédigée. Tenez, voici un texte nouveau: "Une personne dont le nom est connu a été aperçue dimanche à l'église Saint-X... au moment où elle s'emparait d'un parapluie; si cette personne veut éviter des ennuis, elle est priée de rapporter ledit parapluie, King street, No 20."

### POUR RIRE

Je gravissais une falaise élevée avec un brave homme de paysan qui n'avait jamais vu la mer. Je me promettais de jouer de ses transports. Tout à coup, une dernière enjambrée nous met en face de l'Océan immense: — La mer, partout la mer! des flots, des flots encore. L'oiseau fatigué en vain son inégal essor. Ici les flots, là-bas les ondes; Toujours des flots sans fin par des flots repoussés! — Eh bien?... dis-je à mon homme. — Eh bien? me demanda mon paysan avec une moue assez dédaigneuse, — où sont les arbres? JEAN RI.

### LE MOYEN D'ÊTRE RICHE

Est riche, celui qui dépense moins qu'il gagne. Est riche celui qui remet à plus tard l'achat d'un objet qui n'est pas indispensable. Est riche, celui qui ne fait pas de dettes. Est riche, celui qui donne aux pauvres. L'aumône n'a jamais appauvri personne; qui donne aux pauvres prête à Dieu.

### QUELQUES PROVERBES

Bon livre, bon conseil. La mère est l'âme de la maison. Il ne faut pas croire à qui promet la lune. Mauvaise mémoire, jambes longues. Taille tôt, taille tard, rien ne vaut la taille de Mars. On juge de la pièce par l'échantillon. Le bonheur va à pied aussi bien qu'un voiture. Le coq fait perdre le goût.

### QUELQUES PROVERBES

Plus on est de-fous, plus on rit. Une dette amène l'autre. Tête sage, bouche fermée. Plus fait douceur que violence.

### QUELQUES PROVERBES

— Moi, je prends le chapeau, arrangez-vous du reste! l'un des viragos femelles, joignant le geste à la parole, et décoiffant la jeune fille. Celle-ci avait reculé, instinctivement, pas à pas, et se trouvait maintenant adossée à la lourde porte de chêne qui fermait la maison Derouve. Tremblante, horrifiée, elle regardait ce débordement de haine et de grossièreté qu'elle était venue provoquer si imprudemment dans cette rue qu'elle savait dangereuse entre toutes et où la ramenait l'obsession d'une idée fixe dont elle ne pouvait ni ne voulait se libérer. Sa terreur ne pouvait manquer de redoubler l'audace de ses farouches assaillants. Elle les sentait prêts à tout et s'abandonnait à Dieu dans une épouvante indicible, quand la porte cédait docilement derrière elle... Une main l'attrait vigoureusement à l'intérieur de la maison et la porte se refermait, très vite, derrière elle. Elle ne pouvait pas voir son sauveur, car le hall d'entrée où elle se trouvait était faiblement éclairé, mais elle entendait les hurlements de ses bourreaux déçus et devinait que c'était la voix de Paul Derouve qui marmurait avec autorité à son oreille... — Montez vite... Droit en face de l'escalier, vous trouverez un salon, ma mère et moi... n'ayez pas peur. Elle essaya de distinguer dans l'ombre celui qui venait de la sau-

## ETUDE SUR L'HISTOIRE CONTEMPORAINE

L'histoire contemporaine commence avec la révolution française en 1789 et se continue jusqu'à nos jours.

Les causes de la révolution furent le déficit du Trésor, l'affaiblissement de la religion et la dé-moralisation du peuple sous l'influence de la Franc-Maçonnerie qui avait juré d'annuler le christianisme.

La république fut proclamée le 21 septembre 1792; le roi Louis XVI monta sur l'échafaud le 21 janvier 1793, et le 16 octobre de la même année Marie Antoinette avait le même sort, puis le 21 mal de l'année suivante ce fut le tour de Madame Elisabeth, soeur du roi. La république créée en 1792 fut sous les différents noms de convention 2 ans, Directoire 4 ans, Consulat, 5 ans, la forme du gouvernement en France et dura 12 ans jusqu'en 1804.

Alors fut créée le 1er empire et Napoléon, l'homme le plus extraordinaire peut-être qu'il n'y a jamais eu, durant l'espace de dix ans étonna le monde par son génie et ses victoires.

Je passe sous silence les nombreuses batailles où il est sorti vainqueur pour m'arrêter à celles qui le firent tomber de sa puissance, la bataille de Leipzig en 1814 et à Waterloo en 1815.

Dix ans après la création de l'empire, en 1814, Napoléon signait son abdication à Fontainebleau, les Bourbons furent rétablis en France dans la personne de Louis XVIII frère de Louis XVI. Il régna dix ans et laissa le trône en 1824 à son frère Charles X qui régna jusqu'en 1830. Le fait le plus remarquable du règne de ce dernier fut l'expédition d'Alger en 1830.

La même année Charles X fut forcé de s'embarquer pour l'Angleterre avec sa famille et les chambres proclamèrent roi le fils de Philippe Egalité sous le nom de Louis Philippe Ier. La plus grande oeuvre de son règne fut la soumission de l'Algérie en 1847; un an après la révolution éclata. Louis Philippe détrôné et la république proclamée.

Napoléon III en fut le président jusqu'en 1852, alors il prit la couronne d'empereur. Sur la fin de son règne éclata la guerre entre la France et la Prusse à l'occasion de la candidature d'un prince prussien au trône d'Espagne. L'armée française se laissa enfermer dans Sedan et Napoléon dut rendre son épée au roi de Prusse le 1er septembre 1870. J'aimais la France n'avait éprouvé un pareil désastre; elle perdit l'Alsace et la Lorraine. Cette guerre causa un ébranlement général dans toute l'Europe et attira l'attention du monde entier. La Prusse tira naturellement le plus grand profit de cette guerre, son roi fut proclamé empereur d'Allemagne, à Versailles, le 18 janvier 1871.

La constitution de l'Empire Allemand est restée la même que la constitution fédérale de 1866; le pouvoir exécutif est exercé par le kaiser à Fontainebleau, les rois de Prusse comme empereur

de l'Allemagne et par l'intermédiaire d'un premier ministre qui a le titre de chancelier de l'Empire. Cet charge fut remplie par le comte Bismarck, élevé à la dignité de prince par son souverain.

Le 4 septembre 1871 il n'y avait plus d'empire. Napoléon portait la peine des grandes fautes qu'il avait commises en laissant grandir la Révolution, en faisant l'unité de l'Italie, aux dépens du pouvoir temporel du Pape, en laissant affaiblir l'Autriche et se fortifier la Prusse. Il se retira en Angleterre et y mourut, à l'âge de 64 ans. Il est un exemple de plus dans la fragilité des édifices que l'on prétend construire en dehors des vrais principes du droit et du christianisme.

L'Italie depuis l'entrée des Premontis à Rome, le 29 septembre 1870, ne forme plus qu'un seul royaume; mais aucun des princes dépossédés n'a renoncé à ses droits, et le Pape confiné dans le palais du Vatican, proteste contre les usurpations qui ont été commises.

Ce royaume fondé sur l'injustice se maintient que par une série de mesures révolutionnaires qui doivent tôt ou tard en amener la ruine.

On peut dire que l'Italie est un vrai foyer de révolution. Un congrès socialiste tenu à Ravenne en 1883, des banquets en l'honneur de Satan, d'affreux outrages prodigués au souverain Pontife, le mémoire de Pie IX souillée, et bien d'autres manifestations scandaleuses ont répondu et répondent chaque jour aux mesures prises par le gouvernement contre tout ce qui touche à la religion catholique: spoliation de la propagande 1884, incarcération des biens du clergé, dispersion des religieux etc.

Les catholiques Italiens cependant, ne s'endorment pas et toutes les fois qu'il leur est permis de mar-

cher leurs sentiments, ils font couragement leur devoir.

A Rome même, siège du gouvernement Italien, ils ont remporté sur ce terrain un éclatant succès le 17 juin 1887.

Victor Emmanuel mourut en Italie le 7 janvier 1878 à l'âge de 68 ans. Pie IX avait eu le temps de montrer sa charité à l'égard de l'âme de ce roi dont il avait tant à se plaindre, mais il fit respecter fermement les droits de l'Eglise pendant que la Révolution faisait des funérailles pompées à cet homme qu'elle avait couronné roi d'Italie et dont elle s'était servi pour renverser le trône du Souverain Pontife. Quelques semaines, après, le 7 février, Pie IX alla recevoir au ciel la récompense de ses vertus, de ses travaux et de ses souffrances endurées pour l'Eglise.

Ce fut un déuil universel, jamais Pape n'avait été plus aimé que Pie IX, aucun Pape depuis St-Pierre n'avait siégé aussi longtemps sur la chaire apostolique; il semble que la lumière même de l'Eglise s'éteignait, et, comme l'a dit un écrivain protestant, que le plus bel ornement du monde disparaissait.

### FLEUR DE LYS.

Je gravissais une falaise élevée avec un brave homme de paysan qui n'avait jamais vu la mer. Je me promettais de jouer de ses transports. Tout à coup, une dernière enjambrée nous met en face de l'Océan immense: — La mer, partout la mer! des flots, des flots encore. L'oiseau fatigué en vain son inégal essor. Ici les flots, là-bas les ondes; Toujours des flots sans fin par des flots repoussés! — Eh bien?... dis-je à mon homme. — Eh bien? me demanda mon paysan avec une moue assez dédaigneuse, — où sont les arbres? JEAN RI.

Je gravissais une falaise élevée avec un brave homme de paysan qui n'avait jamais vu la mer. Je me promettais de jouer de ses transports. Tout à coup, une dernière enjambrée nous met en face de l'Océan immense: — La mer, partout la mer! des flots, des flots encore. L'oiseau fatigué en vain son inégal essor. Ici les flots, là-bas les ondes; Toujours des flots sans fin par des flots repoussés! — Eh bien?... dis-je à mon homme. — Eh bien? me demanda mon paysan avec une moue assez dédaigneuse, — où sont les arbres? JEAN RI.

Je gravissais une falaise élevée avec un brave homme de paysan qui n'avait jamais vu la mer. Je me promettais de jouer de ses transports. Tout à coup, une dernière enjambrée nous met en face de l'Océan immense: — La mer, partout la mer! des flots, des flots encore. L'oiseau fatigué en vain son inégal essor. Ici les flots, là-bas les ondes; Toujours des flots sans fin par des flots repoussés! — Eh bien?... dis-je à mon homme. — Eh bien? me demanda mon paysan avec une moue assez dédaigneuse, — où sont les arbres? JEAN RI.

Je gravissais une falaise élevée avec un brave homme de paysan qui n'avait jamais vu la mer. Je me promettais de jouer de ses transports. Tout à coup, une dernière enjambrée nous met en face de l'Océan immense: — La mer, partout la mer! des flots, des flots encore. L'oiseau fatigué en vain son inégal essor. Ici les flots, là-bas les ondes; Toujours des flots sans fin par des flots repoussés! — Eh bien?... dis-je à mon homme. — Eh bien? me demanda mon paysan avec une moue assez dédaigneuse, — où sont les arbres? JEAN RI.

## FEUILLETON DU CANADIEN

# Un Serment

Par la Baronne ORCZY

Adapté de l'anglais par LOUIS D'ARVERES

No 4. — Le jure de rechercher Paul Derouve... — Et de le poursuivre par toutes dans sa fortune, dans son honneur, en sa vie même, pour venger la mort de mon frère...

— Et de le poursuivre par toutes manières que Dieu m'inspirera, dans sa fortune, dans son honneur, en sa vie même, pour venger la mort de mon frère...

L'enfant, ayant docilement répété le terrible serment de vengeance, tomba sur les genoux, craintive et frémissante.

Le vieux duc, au contraire, parut satisfait et calme. Il appela son valet de chambre et se fit tranquillement mettre au lit.

Le cerveau surchargé de pensées contradictoires, trop lourdes pour son âge, les nerfs bondissant, le coeur prêt à éclater, Juliette était à bout de forces quand sa vieille nourrice, inquiète de ce tête-à-tête prolongé, vint l'arracher à la fenêtre chambre.

Cette heure brève l'avait transformée et d'une enfant venait de faire presque une femme. Mais cette femme devait, hélas! ignorer toujours que le serment qu'elle venait de faire lui avait été imposé par un malheureux fou.

Le duc de Marny mourut le lendemain.

DIX ANS PLUS TARD Paul Derouve ne compte pas, avait dit un jour Marat, "il n'est pas dangereux!"

Et ce mot avait préservé le jeune député et sa famille au milieu de la tempête révolutionnaire.

Marat était mort maintenant, de la main de Charlotte Corday, mais son influence restait sur le groupe de ses farouches amis. A vrai-

dire même, cette influence était peut-être plus grande encore que durant sa vie et ses conseils étaient mieux suivis — fort malheureusement du reste — parce que les jalousies humaines de ses pareils n'avaient plus de raison de s'exercer contre lui et que, leur restant un exemple, il n'était plus un rival.

Donc, il demeurait établi que Paul Derouve n'était pas dangereux. Le peuple, momentanément subjugué par quelques dons généreux, regardait comme sien ce fils de riche financier et lui accordait la faveur, illusoire entre toutes, de la popularité.

Paul Derouve avait aussi simplement que possible avec sa mère et une jeune orpheline, Anne Mlle, que Mme Derouve avait charitablement recueillie et qui faisait désormais partie de la famille.

La maison qu'ils occupaient avait gardé, en dépit des bouleversements révolutionnaires, son honnête apparence de confortable maison bourgeoise, mais il n'en avait pas été de même en ses alentours. La rue, un peu étroite, au milieu de laquelle elle se trouvait située, avait été envahie par des aberges d'une clientèle peu rassurante. Cette clientèle se recrutait naturellement parmi les plus farouches sans-culottes et tel était le mauvais renom de ce quartier qu'une honnête femme osait rarement s'y aventurer.

Mme Derouve, très âgée, de sang

té délicate, ne quittait pas sa demeure. Elle ne permettait à sa petite protégée que les sorties du matin, indispensables aux besoins du ménage, et Anne Mlle ne songeait pas à enfreindre sa défense.

Très jolie, mais fâcheusement contrefaite, la jeune fille était d'une timidité qui allait jusqu'à la souffrance. Entendre de méchants gamins plaisanter sur sa bosse la rendait malheureuse; pour plusieurs semaines et si sa protectrice ne l'eût exigé, elle n'aurait jamais quitté la vieille maison devenue son univers.

La rue appartenait donc presque sans partage aux mégères déguenillées, avec leurs cheveux en broussailles sous le bonnet phrygien, qui fréquentaient les sudites aberges.

Pour ces créatures indignes d'être appelées femmes, une robe propre, un fichu coquettement drapé devenaient facilement un signe d'aristocratie et, parfois, il n'en fallait pas plus pour exciter leurs dangereuses fureurs contre l'imprudente qui les portait.

Elles étaient particulièrement irritées, ce soir-là, car l'insaisissable Monsieur Rouge et sa Ligue avaient, de Paris et son Comité de salut public. Il venait d'arracher aux mains du bourreau, presque aux pieds de la guillotine, toute une famille de ci-devant!

Le tour avait été si bien joué, cette fois encore, que soldats, tricoteuses et sans-culottes s'y étaient

laissés prendre et que les condamnés et leurs sauveurs leur avaient échappé.

Vainement, le Comité de salut public avait mis à prix la tête de ce mystérieux tant que redoutable adversaire. Le Monsieur Rouge restait triomphant et continuait de le narguer. Ce soir encore, il avait envoyé à son président la petite fleur écarlate qui lui servait de devise.

Et la population avinée qui montait une garde si redoutable autour de la maison de Paul Derouve manifestait une humeur inquiétante.

Mauvais moment, en vérité, pour la jeune fille qui paraissait, soudain, à l'angle du faubourg Saint-Antoine et s'engageait résolument dans la rue après avoir vivement regardé autour d'elle.

Elle marchait vite, un peu effrayée, mais la tête haute et paraissait préoccupée surtout d'éviter les flaque d'eau boueuse en travers des pavés mal joints.

Sa robe grise, très simple, s'ornait de tout garniture du gracieux fichu blanc de l'époque, et son chapeau, sobrement garni d'un noeud de velours, noir, aurait pu passer inaperçue, n'eût été le joli visage aurolé de cheveux d'or qu'il s'élevait.

Un murmure hostile avait salué son apparition et quelques femmes s'étaient mises à la suivre pour mieux jouir de son embarras pendant qu'on l'insultait. Elle continuait sa route, agaçant, feignant de ne rien entendre, espérant que

le coardeur tricolore dont elle s'était prudemment décorée la préserverait dans une certaine mesure.

De fait, elle avait atteint déjà la maison des Derouve et arrivait à la fin de sa dangereuse traversée, quand lui verra la mère.

— De quel droit m'arrêtez-vous? demanda-t-elle aussitôt froidement qu'elle put, laissez-moi passer.

— Laissez-la passer! Laissez-la passer! ricana la vieille en se retournant vers ceux qui l'entouraient, qu'on aille chercher la chaise de madame, alors!

— A mort, l'aristo! hurla un sans-culotte qui sortait en titubant de l'auberge et ne savait même pas de quel il était question.

La vieille avait relevé le petit fichu blanc et narguait la dentelle du corsage.

— Hein! citoyenne Margot, voilà qui t'irait tout aussi bien qu'à la ci-devant, cria-t-elle, mais il faut les lui laisser pour parer son cou, quand le citoyen-Samson le coupe.

Une bordée de jurons et de rires grossiers accueillit la sinistre plaisanterie, tandis qu'un jeune homme, dont le bonnet phrygien tombait en guenille sur un visage qui portait les stigmates de tous les vices, avançait la main pour arracher les fameuses dentelles.

— Il y a là de quoi nourrir une famille pendant un mois, fit-il méchamment.

Et ce fut comme un signal pour plus d'injures et d'outrages.

— Moi, je prends le chapeau, arrangez-vous du reste! l'un des viragos femelles, joignant le geste à la parole, et décoiffant la jeune fille.

</

Quand vous donnez une lampe de table, l'apparence vous donne aussi beaucoup de plaisir à la personne qui la reçoit. Voulez-vous l'acheter ?

Nous avons une couple de jolies lampes de table que nous offrons à des prix très réduits. Voyez-les ! Achetez-les !

**Pittaway Jarvis Ltd.**  
16 RUE RIDEAU  
Voisin de la Gare.



# La Page des ENFANTS

**ILES**  
de Coiffure

acteurs, Teintures et Toniques  
considérable de nouveaux pe-  
Londres et de Paris. Chambres  
James. Voyez nos spécialités  
et perruques d'hommes. Toi-

RIDEAU HALL DEPUIS 30 ANS  
Tél. Queen 2246.

**OTTAWA**

**Molphe Drouin**  
LONDRES, PARIS ET LYON

Oreilles, Nez et Gorge

**OTTAWA**

**es Élégante**

**& Co**

ideau, Ottawa

ver, mais il restait près de  
de, la main sur le loquet, il  
de la rouvrir, semblait-il.  
Les cris devenaient de  
plus menaçants.

—Qu'allez-vous faire ?  
—Lelle.  
—Les empêcher d'entrer  
ma maison pour vous y re-  
répondit-il simplement.  
vous demande de faire tout  
ce que je vous ai déjà dit.  
Montez, montez vite !

Machinalement, elle lut  
se dirigeant vers l'escalier  
mença doucement de monter  
marches sombres. Ses regards  
blaient et tout son corps  
d'horreur à la pensée de  
précédente.

Elle n'osait plus regard-  
sauveur qui ne cessait de  
tout bas à se hâter de dis-  
Au dehors, les cris et les  
vations redoublaient, accen-  
tuellement de grands coups  
vigoureusement donnés  
porte.

Au sommet de l'escalier  
put se défendre de tourner  
et de regarder.  
Il s'impatientsait visible-  
sa lenteur, pressé d'ouvrir  
voulant pas le faire avan-  
édit tout à fait disparu.

(A suivre)

## LE SOIN DU BEBE



**SOPES ET POTAGES**  
Les potages ou soupes aux lé-  
gumes sont confectionnés avec des  
légumes déjà cuits, finement hachés  
et tamisés. Pour épaissir, on  
ajoute du lait crémé, additionné  
de beurre, ou bien encore  
de la farine.

Les quantités  
sont requises :  
— Pour le lait,  
— Pour le beurre,  
— Pour la farine,  
— Pour le sucre,  
— Pour le sel,  
— Pour les légumes parfaitement  
cuits, hachés finement,  
tamisés.

## TRESORS FABULEUX

Nous annonçons la prochaine  
ouverture du fameux trésor des  
... Allons tant mieux ! ... Il  
comme ça, de par le monde,  
des trésors dont on annonce  
l'existence la prochaine décou-  
— et qu'on ne découvre ja-  
— Il y a le trésor de l'île des  
— le trésor des Jésuites du Bré-  
— le trésor de l'île Pinale... d'au-  
— encore. Il y eut aussi les fa-  
— trésors du Gange... Et ceci  
est bien jolie histoire d'escro-  
—

## A NOS ANNONCEURS

N'oubliez pas que notre journal  
est distribué chaque semaine dans  
chacune des familles canadiennes  
françaises de la basse-ville. Il est  
par conséquent le meilleur médium  
d'annonce que vous puissiez dési-  
rer. Confiez-nous vos besoins et  
nous vous promettons d'excellents  
résultats.

## CLEF DES SONGES

— Conseil à la personne  
est bâillonnée d'être plus dis-  
— celle qui bâillonne aura be-  
— de la discrétion d'autrui.  
— Voy. "Abtution."  
— Voy. "Accolade."  
— Y danser : plaisirs fatis-  
— y assister simplement ; vous  
— une occasion d'apprendre ce  
— est que de faire le pied de  
—

## UN SERVICE Nouveau

Lavage humide avec le linge de lit  
et de table repassé pour 7c la livre  
Charge minimum \$1.00

## Household Laundry Co.

31-37 CHAMBERLAIN AVE.  
TEL. CARLING 23

## PASSE-TEMPS

L'air chaud. — Découpons dans une  
carte de visite une spirale dont  
nous terminons une extrémité en  
tête de serpent et l'autre en petite  
rondelle de carton. Cette rondelle  
va nous servir pour faire reposer  
notre serpent par le bout de sa  
queue sur un fil de fer piqué verti-  
calement dans un bouchon. Etirez  
un peu les spires du serpent : il  
restera sur sa tige, sans faire aucun  
mouvement. Mais si nous l'appro-  
chons d'une source de chaleur, le  
voilà qui se réveille et se met à  
tourner sur lui-même... Il vous  
fera voir à distance, si la théière  
est chaude ou froide : posez le bou-  
chon sur la théière ; si le serpent se  
met à tourner, le thé est encore  
chaud.

Au lieu de poser le serpent sur  
un fil de fer, nous pouvons traver-  
ser sa queue par un fil dont un  
bout est pendu au plafond au des-  
sus de la lampe ; il tournera alors  
avec une vitesse folle.  
Autre expérience : découpez dans  
une feuille de papier de soie ou  
de papier à fleurs un papillon que  
vous suspendrez par un cheveu à  
un objet placé sur la cheminée, et  
alors que le feu est allumé. Votre  
papillon se mettra à voler comme  
un papillon vivant.

## LE "BRULEUR" DE LA COTE DE BEAUPRE

Montgomery descendait de ce  
comte de Montgomery qui, dans un  
tournoi, creva un œil à Henri II,  
de France. Le roi mourut de sa  
blessure, et le malheureux comte  
expia sa maladresse sur l'échafaud.  
Les Montgomery émigrèrent alors  
dans les Pays-Bas. Un de leurs  
descendants suivit Guillaume d'Or-  
range en Angleterre, commanda un  
régiment pendant les guerres d'Ir-  
lande, et fut s'enrichir puisque la  
fin de la guerre le trouva proprié-  
taire de trois fiefs.  
Thomas Montgomery, un de ses  
descendants, eut trois fils : Alexan-  
dre, Jean, Richard, et une fille, qui  
plus tard épousa le vicomte Ran-  
elagh.

Richard, le cadet, hérita de sa  
mère. C'est lui qui vint se faire  
tuer sous les murs de Québec, dans  
la nuit du 31 décembre 1775.  
Jean, le deuxième, entra dans le  
commerce, s'enrichit et mourut à  
Lisbonne.

Le plus vieux des fils, Alexan-  
dre, servit sous Wolfe, lors de la  
guerre qui précéda la cession du  
Canada. Ce fut lui qui fut chargé  
de l'horrible mission de brûler, de  
pillier, de dévaster les campagnes  
auprès de Québec, qui ne voulaient  
pas se soumettre. Il incendia plus  
de 1,400 maisons, dit les docu-  
ments du temps, et ne laissa der-  
rière lui qu'une longue traînée de  
sang et d'horreur. Ce même Mont-  
gomery représenta plus tard, du-  
rant quarante ans, le comté de Do-  
negall aux Communes d'Angleterre.  
Il avait hérité d'un oncle fort riche.

## LES VOGUES EN 1925

La vogue du kasha, de la fi-  
nelle, du charme et de la faille.  
La vogue des dentelles, des chif-  
fons et de la combinaison des deux.  
La vogue des rayures, des car-  
reaux et des imprimés.  
La vogue du velveteen et de la  
cotonne, pour les manteaux.  
La vogue des tons pastel, joyau  
arc-en-ciel et fleur.  
La vogue du "jumper" et de la  
robe deux pièces.  
La vogue du costume ensemble.  
La vogue des chapeaux de paille  
Bangkok, de feutre et de pailles  
de Milan.  
La vogue des costumes de bain  
imprimés ou à carreaux.  
La vogue du pyjama pour la ma-  
ison aussi bien que pour la plage.  
La vogue du jabot et du gilet.  
La vogue de la broderie, du ma-  
télassé et de l'appliqué.  
La vogue des chapeaux à calottes  
pointues, avec plis ou dents.

## LE COIN DES SUPERSTITIEUX

Balance. — Qui a pesé pèsera ; qui  
a vu peser verra peser.  
Balancoire. — Des hauts et des  
bas dans vos affaires.

## HOROSCOPE

AVRIL. — Les hommes qui nat-  
ront en avril auront un caractère  
bruyant, jaloux et emporté. Beau-  
coup embrasseront la carrière mil-  
itaire, mais ne feront jamais que de  
vieux "grogards" ; malheur aux  
jeunes soldats qu'ils auront à dé-  
brouiller. — C'est parmi les femmes  
nées en avril qu'on rencontre des  
ménagères et des mères de famille,  
celle qui a toutes les qualités de la  
femme bonne, honnête et vertueuse,  
celle qui sait rendre heureux tout  
ceux qui l'entourent. Pât à Dieu  
que toutes les femmes vinssent au  
monde dans ce mois.

## LE COIN DES AMOUREUX



**DOIGTS ET POUCES**  
Méfiez-vous de la personne dont  
les doigts relèvent en arrière. Elle  
est injuste, rusée, ingénieuse, et  
plus ses doigts paraissent bien plus  
maffaissant est-elle. Elle doit aus-  
si être un ennemi de la vertu.

Des doigts qui se tiennent en-  
semble dénotent un caractère chan-  
geant.  
Les doigts trop courts, gras et  
avec une extrémité épaisse, dénotent  
malhonnêteté et astuce. Les  
doigts éloignés les uns des autres,  
pauvreté, misère et beaucoup de  
verbe de soi-même.

Les doigts longs et gros indiquent  
libéralité, amitié sincère, état  
sain.  
Les doigts sans nerfs indiquent  
manque de caractère ; des doigts  
tremblants et sautillants, un irro-  
gène.

Des petits doigts effilés chez une  
femme indiquent indécision de car-  
actère, élégance et fourberie. Si  
les ongles sont obliques, manque  
de courage.

Une grande main bien faite,  
penchante généreuse, non égoïste.  
Les ongles ronds, opintreteté, co-  
lère et amour violent.  
Les ongles longs et blancs, sur-  
tout chez la femme, nature fourbe  
avec grande force et amour cruel  
et artificieux.  
Les ongles rouges, cruauté,  
amour désespéré. Des taches au  
coin des ongles, mort violente.

## Abonnez-vous au Canadien

**HOMMES**  
**DEMANDES**  
Gagnez \$10.00 par jour  
et devenez un expert en  
ignition électrique. Cours  
spécial sur réparation d'ar-  
mature, réparation interne de  
générateurs, démarreurs,  
magnétos, etc., etc.  
Gagnez tout en vous ins-  
truisant. Aussi instructions  
sur le mécanisme d'automobile,  
gas et manière de conduire  
un auto.

## DETROIT MOTORS

426 AVE. GLADSTONE,  
Ottawa, Ont.  
Instruction en anglais et en  
français.

**ROXANE**  
On pourrait se demander, à la  
lecture de certains romans en ve-  
dette, venus d'un peu partout, si  
ce genre de littérature, toujours  
de plus en plus populaire, peut exis-  
ter sans appel aux idées amora-  
les aux situations vicieuses. De tels  
ouvrages vous laissent un vide dans  
le cerveau, une sorte de lassitude  
et de dégoût.  
Il faut savoir gré à une Cana-  
dienne-française, Madame A. B. La-  
certe, d'avoir relevé le roman, de  
l'avoir rendu agréable, intéressant  
et d'une mentalité qui permet de le  
laisser sur la table de famille sans  
crainte qu'il empoisonne la jeunè-  
se.  
ROXANE, le nouveau roman de  
Madame Lacerte, est une oeuvre  
de terreur. L'action se déroule en  
Saskatchewan, et les descriptions  
de la nature, si féconde mais si

tourmentée de l'Ouest, donnent  
lieu à des petits tableaux qui s'har-  
monisent bien avec l'action prin-  
cipale. L'auteur a fait du vieux ma-  
noir des Peupliers et de la conforta-  
ble maisonnette du gardien des bar-  
rières de péage, deux croquis typi-  
ques. L'héroïne du roman, Roxane,  
est une jeune fille de dix-huit  
ans, aussi énergique qu'elle est bon-  
ne, un type de culture physique et  
intellectuelle. C'est elle qui va par-

**BUANDERIE**  
**DU**  
**BON PASTEUR**  
LINGE SECHE AU SOLEIL  
PRESSAGE ET  
REPASSAGE  
Attention spéciale au lavage  
de famille.  
411 RUE SAINT-ANDRE  
Tél. R. 1295

**L. ROSE**  
Mont de Pitié  
79 RUE GEORGE  
Vous prête de l'argent sur vos  
bijoux, habits, fourrures, etc. Aché-  
te pour du comptant votre vieil or  
et argent.

**HOMMES**  
**DEMANDES**  
Gagnez \$10.00 par jour  
et devenez un expert en  
ignition électrique. Cours  
spécial sur réparation d'ar-  
mature, réparation interne de  
générateurs, démarreurs,  
magnétos, etc., etc.  
Gagnez tout en vous ins-  
truisant. Aussi instructions  
sur le mécanisme d'automobile,  
gas et manière de conduire  
un auto.

**DETROIT MOTORS**  
426 AVE. GLADSTONE,  
Ottawa, Ont.  
Instruction en anglais et en  
français.

**CHARBON**  
Anthracite de Pensylvanie ou Gallois, Coke de Hamilton.  
Plus bas prix — Service irréprochable.  
**JOHN HENEY & SON LIMITED**  
Bureau Chef: 40-42 RUE ELGIN Tél. Queen 4428

**CHARBON — COKE**  
**BOIS**  
**F. W. Argue Ltd.**  
Anthracite Lockawana  
Coke domestique concassé  
Bois dur ou mou coupé à ordre  
234 RUE BANK  
Tél. Q. 563

**The Independent**  
**Coal Co. Limited**  
88 RUE BANK  
OTTAWA, ONT.  
Tél. Q. 970-971

**W. L. Donnelly**  
**CHARBON — COKE**  
**GLACE**  
143 RUE SPARKS  
Tél. Q. 801

**La Cie de Bois et Charbon d'Eastview**  
Les gens qui sont patriotes et qui tiennent à encourager les leurs devraient deman-  
der nos prix avant de placer leur commande soit pour Charbon ou Bois. Nous vendons  
le Charbon Américain Anthracite, le Coke et le Charbon à Vapeur (Steam).  
W. E. HASTY  
G. RIVARD

couvrir à cheval, en plein orage, des  
savanes et des forêts pour aider à  
réparer une injustice. C'est elle  
que nous retrouverons jouant une  
terrible partie avec deux bandits,  
l'Allemand Silverstein et le notaire  
Champvert. Hughes de Vilnoble  
est un beau caractère de Canadien,  
qui tient le second plan dans le ro-  
man.  
Lorsque le masque aura été arraché  
à Champvert, lorsque Hughes

sera rentré en possession de la for-  
tune paternelle, le bonheur sera la  
conclusion de ce roman.  
Mais, avant d'arriver à l'heureux  
dénouement, Roxane va passer par  
de terribles aventures dont, grâce à  
son énergie, à son audace, à sa  
confiance en Dieu, elle saura triom-  
pher.  
L'auteur mène son intrigue avec  
une justesse de mise en scène re-  
marquable. Sans travail apparent, 30c.

**Les Détenteurs d'Actions Ordinaires**  
**DU**  
**Pacifique Canadien**  
LES DETENTEURS d'actions ordinaires et privilégiées de la Compagnie  
sont les véritables propriétaires du Chemin de Fer du Pacifique Canadien.  
Ils détiennent pour \$260,000,000 d'actions ordinaires et \$93,335,000 d'actions  
privilégiées.  
En moyenne, les actionnaires ordinaires ont payé \$112 par action et leurs  
contributions de \$31 par action, à même les excédents qui leur apparte-  
naient, représentent conséquemment \$143 par action, ou \$371,800,000 en es-  
pèces au comptant.

De 1902 à 1914 inclusivement, la Com-  
pagnie a dépensé \$336,000,000 en voies  
doubles, travaux de terrassement et de  
réduction des pentes, terminus, chantiers  
à marchandises, ateliers, et autres amé-  
liorations tombant sous la rubrique  
"capital".  
De cette somme, les actionnaires ont  
payé \$262,100,000 pour \$195,000,000 d'ac-  
tions, valeur au pair, ou plus de \$134  
l'action.

De 1899 à 1923, le réseau de la Com-  
pagnie s'accrut de 7,000 à 13,600 milles,  
alors que ses charges fixes annuelles ne  
dépassèrent celles de 1899 que de \$6-  
650,000. La dette obligatoire diminua de  
\$47,063,000 à \$3,650,000.

Les recettes ont permis de verser aux  
actionnaires ordinaires jusqu'à 13 pour  
cent sur leurs actions, mais les dividen-  
des n'ont jamais dépassé 7 pour cent, le  
reliquat étant ajouté à l'excédent. Ce  
dividende de 7 pour cent équivaut à  
moins de 2 pour cent du coût du chemin  
de fer.  
On a appliqué à des améliorations, di-

**Le Pacifique Canadien**  
Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.

toutes les situations se déroulent,  
arrivent bien au point voulu, sans  
longueur, sans détails inutiles : l'ac-  
tion est active et l'intérêt est en  
éveil du commencement à la fin de  
l'ouvrage. Illustré par Albert  
Fournier, fait partie des Editions  
Edouard Garand, 185 rue Sangui-  
net, Montréal. Cette maison vous  
enverra ce roman, sur réception de  
son argent, 30c.

Et ceci, en dépit du fait que les sala-  
ires, au Canada, sont aussi élevés que  
ceux des Etats-Unis, que le coût des rails,  
du combustible, et autres fournitures, et  
que la relation proportionnelle de la po-  
pulation à la longueur, en milles, du ré-  
seau est inférieure à celle de toute autre  
contrée.

L'administration financière du Pacifi-  
que Canadien a été avantagée à toute  
notre population et la coopération des  
actionnaires, en cette sphère, a donné  
aux Canadiens les taux de transport de  
voyageurs et de marchandises les moins  
couteux du continent.

**Le Pacifique Canadien**  
Est, Essentiellement, Canadien et pour les Canadiens.

**CHARBON ET COKE**  
Anthracite de Pensylvanie ou Gallois, Coke de Hamilton.  
Plus bas prix — Service irréprochable.  
**JOHN HENEY & SON LIMITED**  
Bureau Chef: 40-42 RUE ELGIN Tél. Queen 4428

**THE**  
**C. C. Ray Co. Ltd.**  
**CHARBON—COKE**  
46 RUE SPARKS  
Tél. Q. 461

**Geo. P. HARRIS**  
**LIMITED**  
Anthracite Américain  
Coke Gallois et Ecossais sassé  
80 RUE ELGIN  
Tél. Q. 119

**J. & T. BALLANTYNE**  
**Limited**  
**CHARBON**  
Anthracite Américain et Gallois  
COKE  
80 RUE ELGIN Q. 1441

**C. W. BANGS**  
**CHARBON**  
Q. 4100 17 Rue Elgin

**ATTENTION!**  
Les familles qui déménagent  
feraient bien de se faire  
transporter du charbon à  
leur nouvelle maison.  
Celles qui conservent leur  
présente demeure devraient  
profiter des bas prix de la  
saison actuelle.  
Que vous ayez besoin de  
charbon ou bois de suite ou  
plus tard, n'oubliez pas de  
donner votre commande à  
l'un des annonceurs de cette  
espace.  
Vous aurez satisfaction.

**82 CHEMIN DE MONTREAL**  
Tél. Rideau 1273

**La Cie de Bois et Charbon d'Eastview**  
Les gens qui sont patriotes et qui tiennent à encourager les leurs devraient deman-  
der nos prix avant de placer leur commande soit pour Charbon ou Bois. Nous vendons  
le Charbon Américain Anthracite, le Coke et le Charbon à Vapeur (Steam).  
W. E. HASTY  
G. RIVARD

**CHARBON**  
Anthracite de Pensylvanie ou Gallois, Coke de Hamilton.  
Plus bas prix — Service irréprochable.  
**JOHN HENEY & SON LIMITED**  
Bureau Chef: 40-42 RUE ELGIN Tél. Queen 4428

**THE**  
**C. C. Ray Co. Ltd.**  
**CHARBON—COKE**  
46 RUE SPARKS  
Tél. Q. 461

**Geo. P. HARRIS**  
**LIMITED**  
Anthracite Américain  
Coke Gallois et Ecossais sassé  
80 RUE ELGIN  
Tél. Q. 119

**J. & T. BALLANTYNE**  
**Limited**  
**CHARBON**  
Anthracite Américain et Gallois  
COKE  
80 RUE ELGIN Q. 1441

**C. W. BANGS**  
**CHARBON**  
Q. 4100 17 Rue Elgin

**ATTENTION!**  
Les familles qui déménagent  
feraient bien de se faire  
transporter du charbon à  
leur nouvelle maison.  
Celles qui conservent leur  
présente demeure devraient  
profiter des bas prix de la  
saison actuelle.  
Que vous ayez besoin de  
charbon ou bois de suite ou  
plus tard, n'oubliez pas de  
donner votre commande à  
l'un des annonceurs de cette  
espace.  
Vous aurez satisfaction.

**82 CHEMIN DE MONTREAL**  
Tél. Rideau 1273

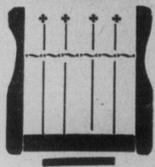
**La Cie de Bois et Charbon d'Eastview**  
Les gens qui sont patriotes et qui tiennent à encourager les leurs devraient deman-  
der nos prix avant de placer leur commande soit pour Charbon ou Bois. Nous vendons  
le Charbon Américain Anthracite, le Coke et le Charbon à Vapeur (Steam).  
W. E. HASTY  
G. RIVARD

**82 CHEMIN DE MONTREAL**  
Tél. Rideau 1273

**La Cie de Bois et Charbon d'Eastview**  
Les gens qui sont patriotes et qui tiennent à encourager les leurs devraient deman-  
der nos prix avant de placer leur commande soit pour Charbon ou Bois. Nous vendons  
le Charbon Américain Anthracite, le Coke et le Charbon à Vapeur (Steam).  
W. E. HASTY  
G. RIVARD

# THEATRE

EVENEMENTS DRAMATIQUES ET MUSICAUX



# MUSIQUE

VUES ANIMEES, VAUDEVILLE, RADIO, ETC.

## Chronique Musicale

### LES CHOEURS DE HANDEL

Les auditions des oratorios de Handel que nous entendons de nos jours sont totalement différentes de celles qu'il entendit, lui-même, au cours de sa vie. Il est fort probable que, lorsqu'il écrivit ces superbes chœurs, Handel ait jamais rêvé qu'ils seraient, un jour, rendus par des groupes formés de centaines de voix accompagnés d'orchestres aussi nombreux.

Les seuls chœurs que le grand compositeur ait eu à sa disposition, étaient à peine comparable aux chœurs de nos petites églises. Il semble presque incroyable, pourtant, c'est un fait, qu'aux auditions du "Messie", de "Israël en Égypte", etc., qu'il dirigea lui-même, les grands effets de ses maîtres chœurs furent rendus par un groupe d'une vingtaine de voix à peine.

C'est un fait historique qu'à la dernière audition du "Messie" qu'Handel devait diriger lui-même, à Londres au bénéfice de l'hôpital des enfants trouvés, mais qu'il ne dirigea, malheureusement pas mourant avant la date du concert, le chœur entier, y compris les artistes chargés des solos ne comptait que vingt-trois exécutants seulement constituaient l'orchestre.

### MUSIQUE DANS LES USINES

Le docteur Robertson Darwin, médecin en titre de l'association des gérants des moulins Blackburn en Angleterre, est l'une des plus récentes recrues de l'œuvre de la musique dans les usines.

Parlant, l'autre jour, à une réunion de cette association il dit: "Dix minutes de musique au cours de chaque heure de travail ont un effet psychologique positif sur l'ouvrier, ravivant son énergie et augmentant la quantité et la qualité de son travail. Je suis convaincu que l'emploi de musique dans vos moulins aurait un résultat satisfaisant au point de vue financier."

### IMPORTANCE DE LA MUSIQUE DANS L'EDUCATION DES JEUNES GARÇONS

Le travail éducatif fait à Philadelphie pour démontrer la valeur de la musique au point de vue éducatif et faire voir la place importante que cet art occupe dans l'existence des jeunes garçons, vient d'être mis bien en évidence lors d'un concert donné par les organisations musicales qui existent dans cette ville sous l'égide du Conseil des jeunes garçons de Philadelphie.

Le maire W. Freeland Hendrick fut l'hôte des jeunes garçons qui constituent ce conseil et présida aux deux répétitions du concert donné devant des auditeurs se chiffant à 4,300 personnes.

Les organisations de jeunes musiciens qui prennent part au concert étaient, l'Orchestre Symphonique Junior Civique, le Corps de Musiciens.

que d'Harmonicas du Conseil des jeunes garçons et le Corps de Musique Junior Civique. Tous étaient sous la direction d'Albert N. Hoxie.

Le maire de Philadelphie a donné aux jeunes garçons de cette ville une preuve de l'intérêt qu'il porte à leurs efforts artistiques en mettant à leur disposition ses salons de réception, à l'Hôtel de Ville, pour y tenir leurs répétitions. Le maire assiste à ces répétitions chaque fois qu'il n'en est point empêché par l'accomplissement de ses devoirs civiques. C'est aussi grâce aux efforts du maire qu'il a été possible de radiographier du poste WIP quelques répétitions de ce corps de musique de jeunes garçons.

En acceptant d'être l'hôte des jeunes gens en cette occasion, le maire insista pour que l'une des répétitions de ce concert qui fut donné à la salle Métropolitaine de Grand Opéra, fut exclusivement réservée pour un auditoire composé des élèves des écoles publiques étudiant la musique.

Au point de vue artistique c'est l'orchestre junior qui occupa le haut de l'échelle. Cet orchestre exécuta au cours de ce concert des œuvres comme, l'ouverture des "Merry Wives of Windsor", les danses "Edward-German de Henri VIII" et le prélude de "Del Meister Singer". Les jeunes musiciens se firent honneur à eux-mêmes et à leur directeur, montrant ce qu'il est possible de faire même avant d'avoir atteint le stade de "Post-gradué".

Le Corps de Musique Junior joua aussi, superbement plusieurs morceaux choisis, mais le clou du concert fut bien le Corps de Musique d'Harmonica, qui exécuta des chants du folklore et autres œuvres caractéristiques, entre autres le large de la symphonie "New World" de Dvorak. Monsieur Hoxie affirme qu'il y a plus de quarante mille enthousiastes de l'harmonica dans la ville de Philadelphie. "Nous cherchons, d'abord", dit-il, "à faire connaître l'exécution de musique simple sur l'harmonica, conduisant les jeunes garçons, par degrés, à l'exécution d'œuvres plus difficiles.

Dans son discours au concert le maire dit, en parlant du Corps de Musique d'Harmonicas, "Je me souviens que j'ai été, moi-même un joueur de "musique-à-bouche" en mon jeune temps, souvent l'officier de police municipale me chassa, de même que mes compagnons, du coin de rue où nous donnions libre cours à nos efforts artistiques. Je ne sais si c'était parce que notre musique était trop bonne ou trop mauvaise. Depuis ce temps les officiers municipaux ont appris à connaître que ce sont les jeunes gens d'aujourd'hui qui seront les têtes dirigeantes de demain et c'est pourquoi j'ai voulu devenir le parrain de ces organisations musicales de la jeunesse de Philadelphie. Je veux que tous les jeunes garçons qui sentent en eux un instinct musical aient l'opportunité de faire valoir ce talent.

Le jour de la procession (en mai), M. de St-Sauveur entretint fort bien le chant; aux reposoirs, on tâcha de faire chanter à dix enfants quelques articles de litanies du nom de Jésus; mais il fallut que M. René Chartier, prieur de la Monnaie et chapelain des Ursulines, les aidât.

Le jour de la Conception un soldat nommé de Champigny, natif de Fontainebleau, fit abjuration de son hérésie auparavant la grande messe. Ce même soldat, sachant la musique, et pouvant chanter audehors, on commença le jour de St-Thomas à chanter à quatre parties.

1647. Le jour de l'an, les Jésuites donnent pour étrennes au musicien de Champigny un beau chapelet, avec médaille et reliquaire.

C'est que vers la fin de juin de cette année que l'on commença à chanter la messe haute tous les dimanches et fêtes à Québec, "nous sentant assez forts pour le faire, dit le vieux journal, et la façon ordinaire qu'on à la chantant, avec un Veni Creator, Gloria, Credo et O Salutaris Hostia, n'était pas régulière et étant capable de choquer ceux qui viennent de France, qui s'attendent de trouver au moins en quelque lieu de la Nouvelle-France une messe de paroisse."

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

### LES PIANOS DANS LES GRENIERS

L'on rapporte d'une personne intelligente et instruite, et douée d'une forte dose d'énergie, qui s'occupe actuellement de réformes sociales aux Etats-Unis, l'histoire suivante concernant les difficultés qu'elle eut à vaincre durant sa jeunesse pour obtenir une éducation musicale. Elle était si pauvre qu'il lui était absolument impossible, même de louer un instrument de musique quelconque et, elle pratiquait, des heures durant chaque jour, sur une imitation de clavier qu'elle-même avait tracée sur une feuille de papier d'emballage.

Durant cette période de son existence, alors qu'elle dépensait tant d'efforts à chercher à vaincre les obstacles qui barraient la route du succès, elle fut invitée à prendre le dîner à la demeure d'une famille riche.

Après le dîner la maîtresse de céans lui fit visiter sa demeure de la cave au grenier. "La dans ce grenier", nous dit la jeune femme, "j'aperçus un vieux piano pour la possession duquel j'aurais donné, en son entier, tout mon maigre avoir. J'aurais avec bonheur, fait à pied le long trajet qui séparait cette riche demeure de mon humble logis, pour obtenir le simple privilège de pratiquer une heure chaque jour ce vieux piano délaissé. Le délicieux dîner, l'ameublement superbe, les précieux tableaux, le luxe qui se montrait dans chaque coin de cette somptueuse demeure, tout cela m'était indifférent, mais ce vieux piano muet et poussiéreux m'entraînait le cœur de désirs passionnés. Il m'eut ouvert la porte d'un paradis, mais je n'osai pas le demander."

re des Jésuites tous les trois jours

La propriétaire du piano est probablement étonnée d'en faire don à la pauvre jeune fille si elle eut su de quelle grande utilité ce vieil instrument eût été pour notre craintive enfant qui n'osait pas avouer sa pauvreté.

Le vieux piano continua donc de voir les couches de poussière s'accumuler sur la surface tandis que, notre musicienne en herbe continua de pratiquer sur son clavier en imitation.

Il y a probablement, au Canada, des centaines de demeures où le piano a été depuis longtemps régué, sinon de fait du moins pour toutes fins pratiques, dans un coin du grenier. Ne serait-il pas mieux de faire don de ce piano inutile à quelque pauvre famille qui en ferait un usage profitable. Songez-y.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

### LE CHANT CHEZ LES ANCIENS CANADIENS

Voici quelques notes glanées dans le "Journal des Jésuites".

1646, le 11 février, dimanche gras, on chanta le magnificat en faux bourdon à l'hôpital. Cela réussit fort bien.

Le jour de la procession (en mai), M. de St-Sauveur entretint fort bien le chant; aux reposoirs, on tâcha de faire chanter à dix enfants quelques articles de litanies du nom de Jésus; mais il fallut que M. René Chartier, prieur de la Monnaie et chapelain des Ursulines, les aidât.

Le jour de la Conception un soldat nommé de Champigny, natif de Fontainebleau, fit abjuration de son hérésie auparavant la grande messe. Ce même soldat, sachant la musique, et pouvant chanter audehors, on commença le jour de St-Thomas à chanter à quatre parties.

1647. Le jour de l'an, les Jésuites donnent pour étrennes au musicien de Champigny un beau chapelet, avec médaille et reliquaire.

C'est que vers la fin de juin de cette année que l'on commença à chanter la messe haute tous les dimanches et fêtes à Québec, "nous sentant assez forts pour le faire, dit le vieux journal, et la façon ordinaire qu'on à la chantant, avec un Veni Creator, Gloria, Credo et O Salutaris Hostia, n'était pas régulière et étant capable de choquer ceux qui viennent de France, qui s'attendent de trouver au moins en quelque lieu de la Nouvelle-France une messe de paroisse."

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

Le jour de la fête de St-Ignace les hospitalières donnent la collation aux musiciens. (p. 92).

A la messe de minuit de 1649, on chanta les troisièmes psaumes des nocturnes en faux-bourdon, et les repons du dernier nocturne en musique; à l'élevation, pendant la communion et à la messe il y eut musique avec violes.

Au jour de l'an de 1648, les Jésuites avaient donné pour étrennes quelques bouteilles de vin à ceux qui assistaient au lutrin.

Au jour de l'an de 1650, les Jésuites donnent un reliquaire de deux sous et un livre à Beaufour, officier du lutrin.

Au mois de février 1661, pendant les quarante-heures du carnaval, l'orgue joua pendant la descente du Saint Sacrement et la bénédiction. On donna à goûter au réfectoire.

à Pierre Duquet et Filion qui avaient assisté à la musique.

avons donc conclu qu'il y a eu du chant, de la musique, des musiciens, des orgues et des violes, dès le commencement de la colonie.

Le 20 novembre 1662, le journal nous apprend qu'environ ce temps les Jésuites requèrent en pension François Daugé, musicien, et La Marque par charité, ne sachant que devenir.

Il est évident que dans ce temps là l'art divin de la musique ne payait pas plus qu'aujourd'hui.

A la messe de minuit de 1662, l'annaliste nous apprend qu'il y eut un désordre pour les boissiens des chœurs, ou enfants du séminaire. Je leur fis donner, dit-il, outre leur De tout ce qui précède nous devons donner un pot de vin la veille, et le jour les maraiguilliers aient leur en donèrent sans que nous le susions. Cela enrhuma Amador, qui ne put plus ensuite chanter les fêtes, aussi bien que d'autres musiciens, François d'Auger, etc.

Cet et coetera signifie que tout le monde fut enrhumé, sans compter Amador.

En février 1664, le journal déclare qu'il serait mieux de faire déjoindre les musiciens ordinaires de la maison avant les grands messes, pour pouvoir mieux fournir au chant. Il nous apprend aussi qu'aux fêtes de Pâques le salut se fit à la paroisse avec les instruments (tunc primum) au jubé proche des orgues. Cela alla bien, dit-il, excepté que les voix des instruments sont faibles pour un si grand vaisseau.

Washington. — Des statistiques officielles obtenues par simple calcul indiquent que la population des Etats-Unis atteindra 113,500,000 habitants au mois de juillet prochain.

Ces chiffres représentent une augmentation de huit millions depuis le recensement de 1920, époque à laquelle il y avait 105,710,620 habitants aux Etats-Unis.

De cette augmentation, près de deux millions proviennent de l'immigration, et six millions des naissances.

Il y a une certaine diminution dans l'augmentation habituelle des naissances sur le nombre des morts, ainsi que dans la proportion des immigrants sur le nombre de personnes nées aux Etats-Unis. Le bureau de recensement pense que la restriction de l'immigration aura un effet très important sur la population du pays en 1930.

Toutefois, le bureau du recensement ne veut faire aucune prédiction. Il attend le résultat du recensement de l'Etat, qu'on est en train de faire dans différentes parties du pays, et recensement qui a lieu dans les Etats du Massachusetts, Rhode Island, New-York, Floride, Wyoming, Iowa, Kansas et Dakota du sud, est différent du récent recensement des campagnes, qui a lieu ordinairement cinq ans après le recensement fédéral.

Washington. — Des statistiques officielles obtenues par simple calcul indiquent que la population des Etats-Unis atteindra 113,500,000 habitants au mois de juillet prochain.

Ces chiffres représentent une augmentation de huit millions depuis le recensement de 1920, époque à laquelle il y avait 105,710,620 habitants aux Etats-Unis.

De cette augmentation, près de deux millions proviennent de l'immigration, et six millions des naissances.

Il y a une certaine diminution dans l'augmentation habituelle des naissances sur le nombre des morts, ainsi que dans la proportion des immigrants sur le nombre de personnes nées aux Etats-Unis. Le bureau de recensement pense que la restriction de l'immigration aura un effet très important sur la population du pays en 1930.

Toutefois, le bureau du recensement ne veut faire aucune prédiction. Il attend le résultat du recensement de l'Etat, qu'on est en train de faire dans différentes parties du pays, et recensement qui a lieu dans les Etats du Massachusetts, Rhode Island, New-York, Floride, Wyoming, Iowa, Kansas et Dakota du sud, est différent du récent recensement des campagnes, qui a lieu ordinairement cinq ans après le recensement fédéral.

Washington. — Des statistiques officielles obtenues par simple calcul indiquent que la population des Etats-Unis atteindra 113,500,000 habitants au mois de juillet prochain.

Ces chiffres représentent une augmentation de huit millions depuis le recensement de 1920, époque à laquelle il y avait 105,710,620 habitants aux Etats-Unis.

De cette augmentation, près de deux millions proviennent de l'immigration, et six millions des naissances.

Il y a une certaine diminution dans l'augmentation habituelle des naissances sur le nombre des morts, ainsi que dans la proportion des immigrants sur le nombre de personnes nées aux Etats-Unis. Le bureau de recensement pense que la restriction de l'immigration aura un effet très important sur la population du pays en 1930.

Toutefois, le bureau du recensement ne veut





Pour le Cultivateur

Différentes manières d'aider notre journal... 1.—En s'y abonnant...

Plants de Tomates

Le meilleur moyen d'obtenir des plants de tomates... rience qui a été commencée en 1916...

Augmenter la production agricole, c'est contribuer au développement du Canada... Résultats—Voici quelle a été la production moyenne...

Fertilisation de la récolte de tabac

Notes des fermes expérimentales... La plante de tabac met de soixante à quatre-vingt-dix jours à mourir...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

qu'é deux fois: mûre \$1,374, vert 26,662, total 58,036; lot repiqué trois fois: mûre 30,299, vert 27,310, total 57,609...

Conclusions—Dans cette expérience, les plants de tomates qui n'avaient pas été repiqués ont rapporté à peu près autant que ceux qui avaient été repiqués...

Notes des fermes expérimentales... La plante de tabac met de soixante à quatre-vingt-dix jours à mourir...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Quant aux engrais chimiques, tous les essais qui ont été faits sur les stations de Harrow, dans l'Ontario...

Poulets, la livre... Canards, la livre... Porcs, la livre...

Agneau, arrière... Agneau, carcasse... Porc, léger...

Patates, le gallon... Patates, la poche... Piments...

Beurre, enseau... Beurre, en carré... Beurre, en boulette...

Barley... Poin, nouveau, la tonne... Avoine, le minot...

Boeuf, devant... Boeuf, arrière... Boeuf, à la carcasse...

GRAND... Poin, nouveau, la tonne... Avoine, le minot...

Boeuf, devant... Boeuf, arrière... Boeuf, à la carcasse...

GRAND... Poin, nouveau, la tonne... Avoine, le minot...

Boeuf, devant... Boeuf, arrière... Boeuf, à la carcasse...

GRAND... Poin, nouveau, la tonne... Avoine, le minot...

Boeuf, devant... Boeuf, arrière... Boeuf, à la carcasse...

GRAND... Poin, nouveau, la tonne... Avoine, le minot...

Boeuf, devant... Boeuf, arrière... Boeuf, à la carcasse...

GRAND... Poin, nouveau, la tonne... Avoine, le minot...

Boeuf, devant... Boeuf, arrière... Boeuf, à la carcasse...

GRAND... Poin, nouveau, la tonne... Avoine, le minot...

Boeuf, devant... Boeuf, arrière... Boeuf, à la carcasse...

Cartes d'Affaires

TRANSFER THE CIVIC MOTOR TRANSFER Partout—En tout temps Satisfaction garantie

SEMENCES Les Jardins vainqueurs de prix proviennent des Graines, Plantes ou Bourgeons éprouvés de McDonald.

GARAGE WEST END TIRE AND VULCANISING SHOP 1092 WELLINGTON

BOUCHER Tel. S. 1802 1179 Wellington STANDARD MEAT MARKET

SELLIER PAUL VINCENT 33 rue York, OTTAWA

ARTICLES USAGES SNIPPER & CO. 47 rue Elgin, OTTAWA, Ont.

SALLE DE THE LA SALLE DE THE "THE JULIANNA"

ELECTRICIEN Tel. R. 4400 EMILE BEAUDRY

CHIFFONNIER Toujours disposé à acheter n'importe quelle quantité de chiffons...

SELLIER ARRETEZ—VOYEZ Faites réparer vos HARNAIS

SEMENCES Pour graines de semences, bourgeons et plantes de haute qualité...

MACHINISTES McMullen-Perkins Ltd Experts en Réparations des parties vitales d'Automobiles

BRULEUR A L'HUILE G. F. QUADDY

GLACE ET BOIS THE FAVORITE ICE CO. 121 AVE. PARKDALE

MANUFACTURE DE MEUBLES Nous manufacturons des meubles de toutes sortes.

BRULEUR A L'HUILE AVEZ-VOUS VU ?

DIRECTEUR FUNERAIRE A. E. VEITCH

TRANSFER H. WEBB

CHAUFFAGE F. TELMOSSE CO. BOIS SEC

VULCANISAGE THE ARLINGTON TIRE SHOP

CHASSIS COLORES Colonial Art Glass Co.

VITRES HORWOOD GLASS CO. 402 RUE BANK

PRESSAGE Notre spécialité est le pressage de papier...

TEINTURE Expert teinturier Nous offrons aux lecteurs de ce journal le bénéfice de notre expérience...

GARAGE Ottawa South Garage 1239 Bank. Tél. C. 121.

ON DEMANDE Vendeurs et Vendeuses demandés

RADIATEURS Spécialistes en Radiateurs d'automobiles.

SERVICE DE BATTERIE REPARATION DE BATTERIES

VULCANISAGE CENTRAL VULCANIZING CO.

AVIS Confiez-nous vos annonces et vous aurez certainement des résultats satisfaisants...

BATTERIES Eagle Star Battery Co. of Canada, Limited.

EMMAGASINAGE Salle d'emménagement à l'épreuve de feu.

J. O. VILLENEUVE Tel. R. 6366. 329, Dalhousie.

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN" J. O. VILLENEUVE Tel. R. 6366. 329, Dalhousie.

Cartes Professionnelles

L. CHABOT, M.D. MEDECIN CHIRURGIEN

Docteur T. M. MacKinnon Spécialiste pour les OREILLES, NEZ ET LA GORGE

Docteur J. A. GAUTHIER

Dr. N. M. BELLAMY MEDECIN VETERINAIRE

Docteur T. F. DELANEY

Docteur W. L. KNAPP, D.L.C. Spécialiste pour les pieds

Docteur D. A. RICE

Docteur Ernest A. Mansfield

NAP. CHAMPAGNE AVOCAT

Thompson, Côté, Burgess et Thompson AVOCATS

Dr. IDA M. ROWLES CHIROPRACTEUR

Dr. GEO. A. GRAHAM CHIROPRACTEUR

Docteurs Hansen & MacMillan CHIROPRACTEURS

Docteurs Hansen & MacMillan

T. St-Jacques

REPARAGE DE Radiateurs d'Automobiles, de Truck, Tracteurs, Camions, etc.

Nous faisons une spécialité du réparation des radiateurs seulement. Qu'ils soient trop chauffés, gelés, défoncés, tordus ou crevés, ainsi que "recorace".

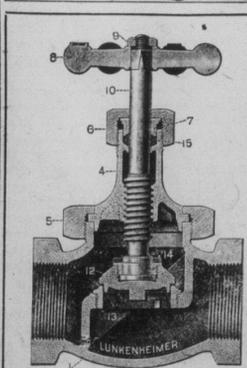
Les règlements stipulés dans la Loi des Routes contre la surcharge des camions à cette saison de l'année, seront rigoureusement mis en vigueur.

Afin d'épargner aux routes des dommages inutiles durant les mois humides du printemps, alors que leurs fondations sont facilement ébranlées...

Nous attirons tout spécialement l'attention de chaque propriétaire et chauffeur de camion sur l'importance de cette ordonnance.

Il est donc dans l'intérêt de tous les propriétaires et chauffeurs de camions que leurs charges et la vitesse à laquelle ils les conduisent, soient à cette époque-ci de l'année, strictement en conformité avec les exigences de la loi.

L'hon. GEORGE S. HENRY, Ministre. S. L. SQUIRE, Sous-Ministre.



Matériaux Pour Plombiers, Ingénieurs et Poseurs d'Appareils de Chauffage MARCHANDISES EMAILLÉES ET EN PORCELAINE

J. Alph. Langelier TELEPHONES: VENTES ET EXPÉDITIONS, QUEEN 581 BUREAUX, QUEEN 582

"C'est une grande folle que de vouloir être sage tout seul". —LaRocheoucauld.

# LE CANADIEN D'OTTAWA

"Ne dites jamais du mal de vous; vos amis en diront toujours assez." —Talleyrand.

OTTAWA, VENDREDI, 24 AVRIL 1925.

## La chatte à Sylvestre Bonnard

Sylvestre Bonnard — tel que nous l'a décrit Anatole France — était un membre de l'Institut qui vivait exclusivement avec ses livres, sa servante... et sa chatte. Cette chatte aimait beaucoup son vieux maître parce qu'il avait pour elle des attentions généreuses. Mais elle avait ses préférences pour la servante. C'est elle qui prépare chaque jour les repas et dans la cuisine où elle la trouve toujours la chatte sait qu'en plus des caresses elle peut avoir sa part du repas qu'on prépare. La chatte de Sylvestre Bonnard savait où trouver les bons morceaux et rien d'étonnant qu'elle préférât la servante au vieux Sylvestre.

M. Armand Lavergne parlant à Hull dimanche dernier a parlé d'une autre chatte à Sylvestre Bonnard qui n'est autre que le Dr Joseph-Eloi Fontaine, député du comté. Le Dr Fontaine, comme la chatte à Sylvestre sait où sont les bons morceaux et, pour cette raison, donne ses préférences aux dispensateurs des faveurs. Depuis qu'il est au parlement il prononce chaque année un discours pour faire l'éloge du gouvernement. Cette année suivant cette bonne habitude il s'est fait le défenseur du gouvernement contre ceux qui l'accusent de ne pas traiter justement les Canadiens-français.

Il trouve même les Canadiens-français trop exigeants. "Quand il s'agit de gouverner, de lutter, de progresser, il convient, dit-il, d'envisager les réalités et non de se laisser hypnotiser par des rêves.

Beaucoup de nos compatriotes perdent ces choses de vue quand ils se montrent exigeants à l'extrême, irréductibles et intransigeants dans leurs réclamations, leurs demandes et leurs désirs."

Ainsi suivant le député de Hull il convient pour nous de cesser nos réclamations.

M. Charles Gauthier écrivait à ce sujet dans le "Droit": "Il est évident que la répétition constante de nos réclamations, dans la presse et dans les discours publics, n'est pas de nature à convaincre la population que le gouvernement est rempli de bonne volonté et qu'il ne consent jamais à commettre l'injustice ou à la laisser commettre. Mais à qui la faute? Est-ce à ceux qui demandent qu'on respecte leurs droits, ou au gouvernement qui, sans être ouvertement hostile aux justes exigences de la minorité, ne se soucie guère de sa réputation?"

Est-ce la faute de ceux qui, par conviction et fierté nationale, ne se lassent pas de réclamer, ou plutôt des députés qui croiraient perdre les bonnes grâces de leurs chefs en leur disant la vérité? Ces députés ont-ils songé une minute à leur inconscience et à leur manque de perspicacité? Ne serait-il pas mille fois préférable pour eux-mêmes et pour leur parti d'aller au-devant des coups et de demander à qui de droit ce qui leur est dû, à eux, à leurs compatriotes, à tous les membres de la minorité française? Ainsi, ils serviraient intelligemment leur parti, leur nationalité et leur pays."

La presse française du pays ne cesse de réclamer contre l'apathie de nos ministres et c'est un fait acquis qu'il faut faire une pression très forte chaque fois qu'il s'agit de faire nommer l'un des nôtres à une position qui nous revient de droit. De plus les statistiques officielles démontrent que sous le régime libéral les Canadiens-français sont pratiquement ignorés dans le service public.

Mais le député de Hull veut ignorer tout cela: comme la chatte à Sylvestre il préfère cajoler. En chambre il affirme que le gouvernement traite avec équité les Canadiens-français qui ont leur large part des fonctions publiques. Mais il n'a pas aussi dit prononcé ce plaidoyer qu'il organise à Hull un grand banquet auquel il invite le premier ministre et le cabinet pour convaincre le gouvernement que les Canadiens-français ont encore droit à une autre position... une position de sénateur... qui revient au député de Hull, le Dr Joseph-Eloi Fontaine.

Sylvestre Bonnard est mort depuis déjà longtemps mais sa chatte vit encore.

## Immigration et Emigration

Entre 1921 et 1924 plus de 400,000 canadiens sont légalement entrés aux Etats-Unis, tandis que, d'après le même rapport (Rapport du Secrétaire des Etats-Unis) 850,000 y ont entré clandestinement en 1923 et 1924.

Pendant ces trois années le gouvernement a dépensé \$9,000,000 pour faire venir 322,000 immigrants au Canada, tandis que 600,000 canadiens émigraient aux Etats-Unis. Nous avons payé \$100,000 à l'association de colonisation du Canada pour 35 colons, soit \$2,857.14 par colon.

Il faut arrêter l'émigration au lieu de l'encourager. Pour cela il faut avoir la protection au lieu du libre échange et abolir la préférence britannique et ainsi arrêter le chômage.

Nos gens émigrent aux Etats-Unis parce qu'ils s'attendent à trouver l'emploi plus stable et la rémunération plus généreuse. Ici, lo, les conditions de l'emploi ne sont pas ce qu'elles devraient être. Il faudrait les améliorer dans les centres urbains afin que les ouvriers n'aient pas à craindre le chômage, afin que ceux qui ne veulent plus cultiver puissent s'installer dans nos villes au lieu d'avoir à passer la frontière. 2o. Le travail n'est pas assez rémunéré. Il faut donc que la rémunération du travail soit tenue en notre pays à peu près au même niveau que dans les villes américaines, autrement nos gens seront toujours tentés d'émigrer.

## Le projet Petersen

Le gouvernement actuel a passé un contrat de 10 ans avec Sir William Petersen, et à raison d'un million par année, voudrait établir un service maritime anglo-canadien qui serait tout à fait indépendant des autres compagnies qui relient les ports du Canada aux ports de l'Europe. Le but du gouvernement était de forcer les armateurs à diminuer leurs taux pour le transport du bétail et de certains produits périssables. Sir William Petersen doit fournir 10 navires. Le gouvernement prétend que les compagnies maritimes qui font ce transport se sont engagées semi-publiquement et semi-secrètement à charger aux expéditeurs des taux très élevés. Comme la majorité des exportateurs résident dans l'ouest, c'est un avantage accordé à cette partie du pays au détriment des autres parties du pays. A part cela, d'après certains experts de renom, Sir William Petersen avec cet octroi annuel paiera ses navires en 5 ans. Un monsieur McLeod, de Londres, ferait la même besogne que Sir William Petersen pour \$500,000 par année.

Pourquoi: lo. ne pas mettre en action la loi contre les combines et ne pas tenter des procédures aux compagnies de transport maritimes pour violer ainsi les lois sur le commerce? 2o. ne pas combattre ces taux en nolisant et se servant de notre marine marchande qui compte encore de bons navires capables de faire ce transport?

LE PROGRES DE HULL écrit: "La devise du 'Kanadien' de la Capitale, semble être 'Monty, Meighen'. Qu'est-ce que cela peut bien signifier?" Jean-Claude est vraiment spirituel mais il devrait pour le moins pouvoir comprendre lui-même ses mots d'esprit.

## EN MARGE DE L'ACTUALITE

Prêter de l'argent à un ami, c'est s'exposer à perdre les deux: argent et ami.

—Il est mort bien jeune... —Que voulez-vous, il suivait un traitement pour ne pas vieillir.

—Autrefois, on mettait ses économies dans des bas de laine; maintenant, on les place dans des bas de soie.

—Je ne l'épouse plus!... il est trop laid et trop bête!... —Voyons! J'ai bien épousé ton père!...

—Que fais-tu maintenant? —Je suis employé des Pompes funèbres.

—C'est un emploi un peu triste. —Oui, mais il n'y a pas de mort-saison.

Un journal de la Grande terminé ainsi le compte rendu d'un jugement en correctionnelle à la suite d'une rencontre entre une automobile et un troupeau de vaches: "Les vaches ont été considérées comme ayant agi sans discernement et remises à leur famille."

Frédéric et son médecin Frédéric le Grand avait l'habitude de recevoir son médecin tous les matins, à heure fixe.

Et voilà qu'un jour le médecin se présente, et le chambellan lui annonce que le roi ne le verra pas: —Est-ce que Sa Majesté serait malade, par hasard? demande le médecin, inquiet.

Logique d'ivrogne. On disait à un ivrogne qui s'avançait péniblement dans la rue: —Voyez, mon ami, comme vous avez tort de boire. Vous trébuchez à chaque pas... vous allez finir par tomber... Oui, vraiment, vraiment, vous avez tort de boire... —Mais non! répondit l'ivrogne, avec une grande autorité mais non! je n'ai pas tort de boire. Seulement je crois que j'ai tort de marcher.

Une fillette de quatre ans, qui, il y a quelques mois, fut renversée, à New-York, par une auto, a perdu depuis lors les modes d'expansion de la sensibilité. Elle ne peut plus ni rire ni pleurer.

Le jury lui a alloué pour cette privation 450,000 francs de dommages-intérêts, dans lesquels il y a sans doute 50,000 francs pour les larmes et 400,000 francs pour le rire.

L'ordre. On rapporte, d'un homme très méticuleux, qu'il laissa ses affaires en un tel ordre, en mourant, que cela pourrait servir d'exemple. Tout était rangé, classé, étiqueté; ses livres, ses lettres, ses papiers, jusqu'aux moins importants.

Dans un tiroir, on découvrit des morceaux de ficelle avec l'inscription suivante: "Petits bouts de ficelle ne pouvant servir à rien."

Une réputation. Alphonse Allais, le célèbre humoriste, avisa un jour un passant qui avait l'air d'un provincial.

Il va à lui, et lui demanda de lui prêter vingt louis.

Le provincial, stupéfait, balbutia: —Mais, monsieur, je ne vous connais pas!

—C'est justement pour cela que je m'adresse à vous, repart l'humoriste. Tous ceux qui ne connaissent ne veulent rien me prêter.

Les cadeaux. Un catholique et un juif se retrouvent après le mariage d'un ami commun.

—Je n'ai pu aller au mariage de notre ami, dit le catholique. Mais j'ai envoyé un service à café pour douze personnes.

—Moi non plus, fait le protestant. Mais j'ai envoyé un service à thé pour vingt-quatre personnes.

Alors le Juif: —Moi, j'étais en voyage. Mais j'ai envoyé une pince à sucre pour deux cents personnes.

Anatole France et la reporterresse. Le "Gazetier Littéraire" se recueille d'historiettes, anecdotes et indiscretions qui paraissent tous les ans, au mois de mars, semble, cette fois-ci, plus mordant que le précédent.

Quelques-unes de ses historiettes sont savoureuses. Celle-ci, signalée comme datant du 30 avril 1924:

Mme Blanche Vogt, journaliste, est allée voir Anatole France à la Béchellerie pour une interview. Le vieux maître a retenu la "reporterresse".

—Belle madame, que prenez-vous le matin pour votre petit déjeuner? —Oh! maître, il ne faut rien faire spécialement pour moi! Je prendrai ce que vous prenez vous-même... —Alors, France, se retournant vers la femme de chambre: —Ernestine, demain matin deux petites cuillerées d'huile de ricin pour Mme Vogt comme pour moi!

## CHRONIQUE DE LA SEMAINE

### Chauffeur et chauffard

De M. Maurice Prax, dans le "Petit Parisien": "On parle, hélas! beaucoup trop, ces temps-ci, des exploits des chauffeurs. Or, un lecteur qui doit être un bon chauffeur, m'écrivit: "Tous les jours, maintenant, on emploie le mot chauffard. Pourriez-vous me dire, monsieur, ce que vous appelez un chauffard? Est-ce un chauffeur qui va vite parce qu'il peut aller vite, parce qu'il connaît parfaitement sa voiture et parce qu'il en est parfaitement maître? Est-ce le chauffeur de taxi qui roule à vive allure parce que ses clients eux-mêmes lui ont demandé d'aller vite? Est-ce le conducteur de camion à qui telle tournée est imposée et qui n'a pas un instant à perdre s'il veut faire toute sa besogne? Ou est le chauffard? Tout homme qui tient un volant est-il donc pour vous, monsieur, un chauffard?"

Je vais répondre nettement à ce lecteur. Je considère, pour ma part, qu'il y a entre le chauffeur et le chauffard autant de différence qu'entre le paradis et l'enfer. Je considère que la plupart des conducteurs d'automobiles sont des chauffeurs, c'est-à-dire des gens parfaitement sympathiques et corrects. Et je considère que les chauffards ne constituent, dans le monde automobile, qu'une écrasante minorité. Mais, puisqu'ils existent, il faut bien parler d'eux et les définir.

J'APPELLE CHAUFFARD un imbécile. L'individu qui fait péter à pleins gaz son cyclocar ou sa puissante torpédo, au milieu d'une agglomération, est assurément un imbécile. Et sa bêtise, multipliée par la vitesse de sa voiture, est, à mon sens, infinie.

J'appelle chauffard un goujat. Le grossier personnage qui se lance sur la route comme si elle lui appartenait, qui n'a souci de rien, qui n'avertit pas dans les virages qu'il prend, parfois, à gauche, au risque d'écrabouiller l'infortuné passant qui, venant en sens inverse, tient, lui, sa droite, est un goujat et une brute. C'est le goujat qui sème la terreur sur la route, qui écrase bêtes et gens, qui ne ralentit pas aux endroits dangereux, qui double les voitures en les frôlant, qui veut passer toujours, même quand il n'a manifestement pas la priorité. Voilà le chauffard.

La vie ou la mort d'un homme tiennent souvent à des incidents bien futiles en apparence. Le capitaine de Gaspé fumait paisiblement la pipe, pendant le siège de Québec, en 1760, avec deux de ses frères d'armes, les capitaines Vassal et de Bonne, dans une excavation faite la veille par une bombe ennemie. Cette retraite les mettait à l'abri d'un vent glacial du nord-est, accompagné d'une pluie qui tombait à torrents, et semblait aussi devoir les protéger des bombes et des boulets de l'ennemi.

Il faudra que le diable s'en mêle, dit en riant le capitaine Vassal, si une autre bombe vient nous détruire dans ce trou par cette nuit sombre. Ainsi fumons et jasons en paix.

Ils étaient là depuis quelques minutes, devisant avec la gaieté habituelle des Français, lorsque le capitaine de Gaspé, croyant entendre quelqu'un qui l'appelait, dit, en sortant de l'excavation: "On craint apparemment que nos jambes s'engorgent faute d'exercice."

Mais il était à peine éloigné de quelques pas, qu'une seconde bombe, tombant dans la retraite qu'il venait de laisser, ses deux amis.

Feu le juge de Bonne et feu le colonel Vassal, adjudant-général des milices canadiennes, pendant la guerre de 1812, s'entretenaient souvent avec mon père de cette fatalité qui les avaient fait tous deux orphelins, tandis qu'un hasard providentiel avait sauvé la vie au père de leur ami."

Le fonctionnarisme en France. Les Français ne veulent plus être fonctionnaires. Les statistiques nous l'apprennent. Les recrutements de rédacteurs dans les ministères deviennent de plus en plus difficiles.

En 1919, le ministre de la guerre a ouvert un concours pour 33 rédacteurs. 30 candidats seulement se sont présentés aux épreuves.

Au concours du ministère de la marine, en 1922, 10 candidats seulement pour 14 places.

La préfecture de la Seine, en 1924, n'en a trouvé que 10 également pour 20 places disponibles. On a dû compléter les cadres en faisant appel à des femmes.

Enfin, le ministère du commerce vient, dit-on, de clore son concours d'entrée sans aucune demande d'admission lui soit parvenue!

Ces faits sont significatifs. Au faîte du rond-de-cuir, le jeune Français d'aujourd'hui préfère l'action. Voilà qui est de bon augure.

Quelqu'un demande à X... malade d'imaginaire, des nouvelles de sa santé.

—Les jambes ne vont pas, répond-il. Quant au foie, je le crois sérieusement atteint. Le cœur me donne des inquiétudes, et puis, moi-même, je ne me sens pas bien.

Pendant le siège. Philippe Aubert de Gaspé raconte: "Le mur est gris, la tuile est rousse, L'hiver a rongé le ciment; Des pierres disjointes la mousse Verdâtre humide fongement; Les gouttières, que rien n'essuie, Laissent, en rigoles de suie, S'égoutter le ciel pluvieux, Traçant sur la vide demeure Ces noirs sillons par où l'on pleure, Que les veuves ont sous les yeux."

La porte où file l'araignée, Qui n'attend plus de doux accueil, Reste immobile et dédaignée, Et ne tourne plus sur le seuil; Les volets que le moineau souille, Détachés de leurs gonds de rouille, Battent nuit et jour le grès; Les vitraux brisés par des grêles Livrent aux vieilles hirondelles Un libre passage à leur nid.

Leur gazouillement sur les dalles Converties de duvets flottants Est la seule voix de ces salles Pleines des silences du temps. De la solitaire demeure Une ombre lourde d'heure en heure Se détache sur le gazouillement Et cette ombre, couchée et morte, Est la seule chose qui sorte Tout le jour de cette maison!

A. de LAMARTINE.

## La vigne et la maison

Le mur est gris, la tuile est rousse, L'hiver a rongé le ciment; Des pierres disjointes la mousse Verdâtre humide fongement; Les gouttières, que rien n'essuie, Laissent, en rigoles de suie, S'égoutter le ciel pluvieux, Traçant sur la vide demeure Ces noirs sillons par où l'on pleure, Que les veuves ont sous les yeux.

La porte où file l'araignée, Qui n'attend plus de doux accueil, Reste immobile et dédaignée, Et ne tourne plus sur le seuil; Les volets que le moineau souille, Détachés de leurs gonds de rouille, Battent nuit et jour le grès; Les vitraux brisés par des grêles Livrent aux vieilles hirondelles Un libre passage à leur nid.

Leur gazouillement sur les dalles Converties de duvets flottants Est la seule voix de ces salles Pleines des silences du temps. De la solitaire demeure Une ombre lourde d'heure en heure Se détache sur le gazouillement Et cette ombre, couchée et morte, Est la seule chose qui sorte Tout le jour de cette maison!

A. de LAMARTINE.

## COMMENTAIRES DE LA PRESSE

### L'EXODE

Une moyenne de 13,255 Canadiens laissent tous les mois le pays pour les Etats-Unis comme le démontrent les statistiques du département du travail, dans la république voisine. En 1921 cette moyenne était de 4,430; en 1922, 5,130; en 1923, 15,165 et en 1924, 13,255. Voici les chiffres officiels pour 1924:

Janvier	15,513
Février	13,993
Mars	13,409
Avril	17,517
Mai	17,216
Juin	19,177
Juillet	7,814
Août	10,154
Septembre	10,073
Octobre	10,143
Novembre	12,321
Décembre	11,733

Total 159,063 Moyenne par mois... 13,255

Il est à remarquer que l'émigration moyenne par mois était de 4,430 en 1921 et qu'après les réductions de tarif, cette moyenne est montée au chiffre formidable de 13,255, soit plus de 300 pour cent d'augmentation.

Ce sont des chiffres officiels et que peuvent y faire les fausses déclarations rouges? —Le Matin.

### PAS DE TRAVAIL

"Il y a déjà trois semaines que l'on vit du budget, et qu'une soixantaine de députés en a dit ce qu'il en pensait, et plus souvent, ce qu'il n'en pensait pas! Cependant, à maintes reprises, le gouvernement, par la bouche du premier ministre, a déclaré qu'il entendait mener les affaires rondement. Et après deux mois et demi de session, c'est à peine si l'on peut trouver trois ou quatre pièces de législation positive. Les séances de la Chambre ont été consacrées à la discussion du discours du Trône, ou du budget, ou d'un contrat dont on ne peut pas encore dire ce qu'il en adviendra. Et si l'on considère toute la masse de travail que les députés ont devant eux, chacun peut se dire, en toute sécurité et sans crainte d'erreur, que la session, que le gouvernement espérait terminer en fin de mai, ne finira pas avant les premiers jours de juillet."

—Le "Droit".

### M. FERGUSON

La déclaration si franche de l'honorable premier ministre d'Ontario qu'il n'était pas marié avec le règlement XVII et qu'il l'amendement après l'enquête commencée, a jeté la consternation chez nos bons rochers qui voulaient faire du capital politique avec la question.

—Le "Matin".

### LE BILINGUISME

Dans son remarquable discours à la législature d'Ontario, M. Bélanger a parlé des conditions qui régissent aux écoles de formation pédagogique bilingue de Sturgeon Falls et autres endroits.

Cette question de la formation des institutrices des écoles bilingues est l'un des aspects les plus importants du problème scolaire d'Ontario, l'un de ceux sur lesquels l'opinion publique est peut-être la moins renseignée.

Les faits que M. Bélanger a soumis ont certainement ouvert les yeux à M. Ferguson. C'est pourquoi l'on a raison de croire que lorsqu'il aura terminé son "enquête", le premier ministre ne pourra s'empêcher de rendre justice à la minorité française de modifier ou d'abolir le règlement XVII et de changer complètement le programme des écoles de Sturgeon Falls, de Sandwick, de Vankleek Hill et d'Ottawa. —La "Patrie".

LA COMMISSION DU SERVICE CIVIL. Le "Progrès" de Hull, prétend que si les Canadiens-français ne sont pas plus nombreux à l'emploi du gouvernement, il faut s'en prendre à la Commission du Service Civil.

"Nous sommes en face de deux faits admis par tous, à savoir que la Commission SEULE, a le droit de faire les nominations aux positions du Service Civil, et que les démarches du parti libéral demeurent toujours infructueuses parce que bloquées par la partisanerie de deux sentinelles du parti conservateur. — Il nous faut donc forcément résigner et subir les conséquences d'un régime antécédent aussi néfaste, ainsi qu'on le voit bien."

Pourquoi les ministériels se résignent-ils au sort que la Commission leur fait quand ils peuvent en obtenir l'abolition du parlement? S'ils tolèrent le "statu quo", qu'ils aient au moins le courage d'endurer la critique de leurs adversaires.

A chaque session, une couple de députés montrent les dents à la Commission, mais c'est tout. De sorte que le gouvernement ne se sent pas autorisé à en demander l'abolition. —La "Patrie".

—Moi aussi je vis de ma plume. —Oh écrivez-vous? —A mon père pour qu'il m'envoie de l'argent!

## Une Intéressante Publication Gratis sur Demande

LES détenteurs d'obligations municipales et gouvernementales françaises, allemandes et autres valeurs étrangères trouveront quelque chose d'intéressant dans la livraison de février de "LE BULLETIN CHANGE ETRANGER" que cette firme publie chaque mois.

Il vient de sortir de l'imprimerie et contient toutes les cotes des obligations belges, françaises, italiennes, autrichiennes, allemandes, russes et polonaises. Une revue des développements économiques et politiques à l'étranger est une autre caractéristique importante.

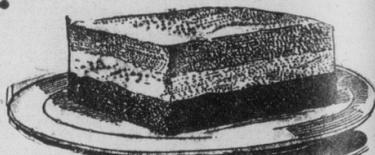
Notre Service des Statistiques a entrepris un examen minutieux d'une obligation qui offre des occasions spéciales de faire beaucoup d'argent. Des détails complets seront donnés dans la livraison de février.

Nous serons heureux d'insérer votre nom sur notre liste de ceux à qui nous enverrons ce bulletin par la poste. Il ne vous engage à rien et peut facilement vous ouvrir les portes de la prospérité future.

**M. GUSTAVE BRAULT**  
Gérant du Département Français.  
La maison de placement de

**C. M. CORDASCO & COMPAGNIE**  
Spécialistes Exclusivement en Obligations Etrangères, Municipales et Gouvernementales

Edifice Marcell Trust, 290 rue St-Jacques  
MONTREAL



## Le Dessert Suprême Crème Glacée Ottawa Dairy

Partout où l'on savoure les mets appétissants, vous trouverez le dessert le plus goûté, la Crème Glacée Ottawa Dairy.

Richement assaisonnée aux fruits et aux noix, gelée à la bonne consistance, cette Crème Glacée est le choix de tous.

Si vous désirez le summum en fait de qualité et de nutrition, vous aurez toute satisfaction en donnant votre commande à l'



Queen 1188

La Crème Glacée contient 1 1/2 fois plus de chaux que de lait. Un quart du monde souffre d'une quantité insuffisante de chaux.

TECUMSEH WINDSOR  
Tél. 103 - R - 3 Tél. 5516

## Dr. P. POISSON

MEDECIN - CHIRURGIEN

TECUMSEH, ONT.

HEURES DE BUREAU Hrs. au THEATRE LOEWS  
8 à 9 a.m. Lundi 10 à 12  
1 à 3 p.m. Samedi 10 à 12  
7 à 9 p.m. Mercredi—Matinée  
9 à 12 a.m. Dimanche et soirée

## Quand les Accumulateurs ne Fonctionnent Pas

Consultez-nous — Nous garantissons satisfaction. "Service d'Accumulateurs" et des Accumulateurs qui donnent un Bon Service."

Si l'Ignition est Défectueuse

Notre préposé expert dans l'ignition trouvera promptement le défaut et y remédiera tout de suite. Si le système d'ignition de votre auto a besoin de réparation, confiez-nous-en la rectification si vous désirez avoir toute satisfaction.

## Rideau Battery Service & Ignition Co.

205, rue Rideau Tél: Rid. 49  
Poste de Service Autorisé d'Accumulateurs Hart.

ABONNEZ-VOUS AU "CANADIEN".